

# Chroniques

# Sainte Germaine





### Une année très riche

Le 15 mars 2015, le froid n'a pas découragé les différentes communautés ethniques de la région de Toulouse qui sont venues en tram puis à pied, en autobus, en train ou en voitures particulières pour participer à la fête des peuples prenant cette année la forme d'un pèlerinage à sainte Germaine.

La basilique était entièrement remplie pour l'eucharistie qui a clôturé dans la joie cette journée festive.

Le 20 décembre, si la température était moins basse un fort vent frisquet soufflait sur le parvis de la basilique pendant la cérémonie d'ouverture de la Porte Sainte. A l'abri dans la basilique, les fidèles du nouveau doyenné Sainte-Germaine se pressent après avoir franchi la porte et reçu la bénédiction de l'évêque pour chanter le cantique du jubilé et participer à une superbe célébration eucharistique.

D'autres évènements ont marqué cette année : Le pèlerinage annuel qui a pris un « coup de jeune » grâce aux « Cousins Germaines » et à leur dynamisme, la pose d'un nouveau crucifix dans la basilique.

Cependant il n'y a pas eu que des moments festifs pendant cette année 2015, en effet nous avons eu la peine de voir partir vers le Père des amis chers qui tenaient dans la paroisse une grande place et qui nous manqueront longtemps.

En ce début d'Année Sainte de la Miséricorde, retrouvons notre cœur d'enfant en lisant le joli conte de Noël écrit par Marie-Thérèse en attendant la venue du Messie.

La rédaction des Chroniques

### Anciens numéros

Vous pouvez consulter les numéros précédents des « Chroniques de Sainte Germaine » sur le site :

[saintegermaine.pagesperso-orange.fr](http://saintegermaine.pagesperso-orange.fr)

Rubrique Annales

Si vous désirez imprimer un des numéros n'hésitez pas à nous contacter, nous vous l'enverrons en PDF.

Vous pouvez à tout moment rejoindre la liste de nos abonnés. Pour cela, il suffit de nous contacter en envoyant votre adresse électronique et vous recevrez gratuitement les fichiers PDF du journal au fur à mesure de leur parution.

*Contact :*

[chroniques.saintegermaine@orange.fr](mailto:chroniques.saintegermaine@orange.fr)



**Les fêtes de sainte Germaine se sont déroulées cette année du 12 au 15 juin 2015. En plus des célébrations traditionnelles, des nouveautés ont amené pendant ces quatre jours de fête une bouffée de jeunesse et de gaieté. De bons souvenirs pour tous ceux qui y ont participé.**

Dans deux ans, nous fêterons le 150<sup>e</sup> anniversaire de la canonisation de sainte Germaine. Afin de matérialiser la mise en route sur le chemin qui nous conduit à cette fête, l'équipe de préparation au pèlerinage a eu l'idée de construire un portique, placé sur le parvis de la basilique, sous lequel passerait lors des processions, la châsse suivie de tous les pèlerins.

On fit appel aux bricoleurs et petites mains bénévoles pour la réalisation. D'abord, il fallut imaginer puis construire une structure en bois, pas trop lourde pour être déplacée facilement mais lestée solidement pour résister à un éventuel vent d'autan. Place ensuite aux couturières, pour habiller solidement l'ensemble avec des drapés en tissu puis aux artistes pour les décorations diverses : Guirlandes de fleurs et écusson ancien repeint et customisé pour annoncer les trois années exceptionnelles. Tout est prêt à temps et l'ensemble a bonne facture. Si vous n'avez pas pu admirer les détails des décorations, vous pouvez encore le faire car le portique est dans la basilique et y restera jusqu'au 15 juin 2017 !

Le sanctuaire ayant été fleuri par des bénévoles pibracais et, comme tous les ans, par des amis de sainte Germaine du Lot, les cérémonies peuvent commencer.



## Vendredi 12 juin



du Sacré-Cœur de Bétharram, ces deux dernières saintes récemment canonisées en mai 2015 par le pape François; saint Dominique, qui créa l'ordre des dominicains à Toulouse ce qui explique que le prieuré de Pibrac s'appelle « Prieuré Saint-Dominique » et enfin sainte Germaine, notre bergère bien-aimée.

Après la messe de Vigile célébrée à l'église paroissiale, une procession aux flambeaux permit aux participants, au cours de 5 arrêts pendant lesquels des textes judicieusement choisis ont été lus, de réfléchir sur l'exemple de vie que nous donnent des saints qui nous sont proches : Sainte Marie-Madeleine, patronne de notre paroisse; sainte Emilie de Villeneuve qui était venue demander l'aide de sainte Germaine pour que cesse, en 1854, l'épidémie de choléra qui sévissait à Castres; sainte Marie de Jésus crucifié qui a aidé à la mise en place de la congrégation des Pères



## Samedi 13 juin

En fin d'après-midi, malgré le temps incertain, une messe en plein air regroupa un grand nombre de pèlerins dans le bois de la maison de sainte Germaine. Cette belle messe familiale se termina sous une petite pluie obligeant les fidèles à sortir capuches et parapluies mais qui ne les empêcha pas de chanter jusqu'au dernier couplet : « Sainte Germaine, petite bergère ... »



Samedi 13 juin à 20h30

Invités par les « *Cousins Germaines* » à l'aide d'une affiche alléchante, les Pibracais sont venus en nombre, remplissant l'église paroissiale pour une soirée de prières et chants. Le public, composé de jeunes et de moins jeunes était enthousiaste de participer à cette soirée magique ! Une organisation parfaite nous a tenus en haleine pendant deux heures non-stop. Chants, danses se sont succédés à un rythme effréné entrecoupés de témoignages qui faisaient monter les larmes aux yeux.



Que du bonheur pour les spectateurs mais quel travail pour les acteurs !



## Dimanche 14 juin

Le ciel était gris assombri par une petite pluie qui a eu le bon ton de cesser vers 10 heures, il était temps : la procession amenant la châsse de l'église vers la basilique devait démarrer à 10h15 ! La journée était présidée par Mgr Bestion, évêque de Tulle. Nous avons bien aimé la manière toute simple mais sincère dont il a parlé de sainte Germaine.

## lundi 15 juin



Le Jour J le ciel est dégagé. C'est normal, « il ne pleut jamais à Pibrac le jour de la sainte Germaine » vous diront les anciens.

La journée était présidée par notre archevêque Monseigneur Le Gall.

Des élèves de l'école de La Salle ont assisté à la messe accompagnés de leurs professeurs. Il y avait là tous les élèves qui ont reçu cette année le sacrement de

Baptême ou de l'Eucharistie. Spontanément, ils ont porté la paix du Christ et offert des pétales de roses aux personnes à mobilité réduite. Quel beau moment d'émotion ! Les enfants étaient fiers de porter le panneau réalisé pendant le temps de caté pour raconter la vie de sainte Germaine.

Les pèlerins sont venus nombreux pour fêter leur petite Germaine et parmi eux nous avons retrouvé avec plaisir les bergers venus d'Unac qui tous les ans, le 15 juin, viennent fêter Germaine avec les Pibracais et en profitent pour les inviter, le premier dimanche d'août à les rejoindre en Ariège pour honorer dans leur village leur sainte patronne. Accompagnés de leur prêtre, le père Paul, les bergers, avec leur béret, leur cape et leur bâton avaient fière allure lors de la procession ramenant les reliques à l'église, portant bien haut la bannière offerte, il y a trois ans, par un groupe de Pibracais. Monseigneur Le Gall qui présidait cette belle journée les connaît bien, entre



« pasteurs » on sympathise jusqu'à aller, le temps d'une photo, à échanger leur bâton de berger !

A l'occasion du jubilé, l'Eglise peut accorder l'Indulgence de Dieu à ceux qui accomplissent un bref pèlerinage vers la Porte Sainte.

Préparons-nous, en cette année 2016, à participer à un pèlerinage exceptionnel alliant notre démarche jubilaire à notre dévotion envers notre petite sœur Germaine.

*Jacqueline*



À l'occasion du 2<sup>e</sup> anniversaire de son élection, en mars dernier, le pape François annonçait la célébration d'une Année Sainte de la miséricorde.

L'annonce officielle et solennelle a été faite par la lecture et la publication de la Bulle le dimanche 11 avril, jour de fête de la Divine Miséricorde instituée par saint Jean-Paul II.

« J'ai décidé l'indiction d'un Jubilé extraordinaire qui ait à son centre la miséricorde de Dieu. Ce sera une Année Sainte de la Miséricorde. Nous voulons la vivre à la lumière de la parole du Seigneur : « *Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux* » (Lc 6, 36).

Cette Année Sainte se déroulera **du dimanche 8 décembre 2015 au dimanche 20 novembre 2016**.

Le Jubilé a été inauguré par l'ouverture de la Porte Sainte de la basilique Saint-Pierre à Rome.

Pour lancer l'Année Sainte dans notre diocèse Mgr Le Gall, archevêque de Toulouse, a choisi trois églises : La Cathédrale Saint-Etienne de Toulouse, la cathédrale Sainte-Marie de Saint-Bertrand-de-Comminges et la basilique Sainte-Germaine de Pibrac.

Le dimanche 13 décembre, la Porte Sainte de la **cathédrale Saint-Étienne** a été ouverte à 16h00, celle de la **cathédrale Sainte-Marie** le samedi 19 décembre à 17h30 et l'ouverture solennelle de la Porte Sainte de la **basilique Sainte-Germaine** de Pibrac a eu lieu le dimanche 20 décembre 2015 à 10h 30 .

Dès janvier 2016 des jubilés particuliers seront proposés pour vivre cette Année Sainte. Un des temps forts de cette Année Sainte est le **Jubilé des malades et des personnes en situation de handicap** qui aura lieu à Pibrac le 15 juin, jour de la fête de sainte Germaine.

En union avec tous les diocèses de France, répondons à l'invitation du pape François pour franchir la Porte de la Miséricorde, « *où quiconque entrera pourra faire l'expérience de l'amour de Dieu qui console, pardonne et donne l'espérance.* »

### Logo du Jubilé

Ce logo a été conçu par le Père jésuite Marko Ivan Rupnik, tout spécialement pour l'année sainte de la Miséricorde.

Le dessin représente le Christ, ressuscité, portant sur ses épaules l'homme qu'il a libéré du péché. L'attitude du Christ évoque celle d'un berger. Pour les croyants, il est la figure du « **Bon Pasteur** ».

Le Christ le ramène des ténèbres à la lumière, vers la vie. C'est pourquoi la tunique d'Adam est dorée. Une vie nouvelle s'ouvre pour l'homme qui prend appui sur son Sauveur.

En regardant attentivement les visages, nous remarquons une étrangeté : les deux personnages ont un œil en commun. Le Christ regarde l'humanité par les yeux d'Adam, et Adam regarde avec les yeux du Christ. La vie de l'un est liée à la vie de l'autre.

Le logo officiel de l'Année Sainte nous propose une représentation résolument moderne du Bon pasteur. Le Christ, vainqueur de la mort, portant les marques de la crucifixion, se tient debout, ressuscité dans la Gloire de Dieu, joue contre joue, regards mêlés. Le Christ touche en profondeur la chair de l'homme pour le conduire vers une vie nouvelle. Adam peut voir, par le regard de Jésus, l'immense tendresse du Fils pour ses frères en humanité, et percevoir le reflet de l'amour du Père pour les hommes.





## Prière du jubilé de la miséricorde

Seigneur Jésus-Christ,  
 toi qui nous a appris à être miséricordieux comme le Père céleste, et nous a dit que te voir, c'est Le voir.  
 Montre-nous ton visage, et nous serons sauvés.  
 Ton regard rempli d'amour a libéré Zachée et Matthieu de l'esclavage de l'argent,  
 la femme adultère et Madeleine de la quête du bonheur à travers les seules créatures ;  
 tu as fais pleurer Pierre après son reniement et promis le paradis au larron repent.  
 Fais que chacun de nous écoute cette parole dite à la Samaritaine comme s'adressant à nous :  
 Si tu savais le don de Dieu !

Tu es le visage visible du Père invisible,  
 du Dieu qui manifesta sa toute-puissance par le pardon et la miséricorde :  
 fais que l'Église soit, dans le monde, ton visage visible, toi son Seigneur ressuscité dans la gloire.

Tu as voulu que tes serviteurs soient eux aussi habillés de faiblesse  
 pour ressentir une vraie compassion à l'égard de ceux qui sont dans l'ignorance et l'erreur :  
 fais que quiconque s'adresse à l'un d'eux se sente attendu, aimé, et pardonné par Dieu.

Envoie ton Esprit et consacre-nous tous de son onction  
 pour que le Jubilé de la Miséricorde soit une année de grâce du Seigneur,  
 et qu'avec un enthousiasme renouvelé, ton Église annonce aux pauvres la bonne nouvelle  
 aux prisonniers et aux opprimés la liberté et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue.

Nous te le demandons par Marie, Mère de la Miséricorde,  
 à toi qui vis et règnes avec le Père et le Saint Esprit, pour les siècles des siècles.  
 Amen.

### Comme le souhaite le pape, redécouvrons les œuvres de miséricorde

Les Œuvres de miséricorde, qui sont définies dans l'Évangile selon Matthieu (XXV 25 et 34-36), sont les actions que chaque chrétien doit accomplir pour se montrer charitable et racheter ses fautes. Celles par lesquelles on secourt les besoins spirituels ou corporels du prochain.

#### Il y a sept œuvres de miséricorde corporelles :

donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif,  
 vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers,  
 assister les malades, visiter les prisonniers,  
 ensevelir les morts.

#### Il y a sept œuvres de miséricorde spirituelles :

conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants,  
 avertir les pécheurs, consoler les affligés,  
 pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses,  
 prier Dieu pour les vivants et pour les morts.



la Porte Sainte à Pibrac.

# Hymne pour l'Année Sainte de la Miséricorde

Paul Inwood (Musique)  
Eugenio Costa (Texte)

♩ = c. 80

Assemblea  
Mi - se - ri - cor - des si - cut Pa - ter! Mi - se - ri - cor - des si - cut Pa - ter!

Soprano  
Mi - se - ri - cor - des si - cut Pa - ter! Mi - se - ri - cor - des si - cut Pa - ter!

Contralto  
Mi - se - ri - cor - des si - cut Pa - ter! Mi - se - ri - cor - des si - cut Pa - ter!

Tenore  
Mi - se - ri - cor - des si - cut Pa - ter! Mi - se - ri - cor - des si - cut Pa - ter!

Basso  
Mi - se - ri - cor - des si - cut Pa - ter! Mi - se - ri - cor - des si - cut Pa - ter!

5

Ass.  
1. Rendons grâce au Père, car Il est bon in æ - ter - num mi - se - ri - cor - di - a e - ius.  
2. Rendons grâce au Fils, lu - mière des na - tions  
3. Demandons les sept dons de l'Es - prit  
4. Demandons la paix au Dieu de toute paix

Ass.  
1. Il créa le monde avec sa - gesse in æ - ter - num mi - se - ri - cor - di - a e - ius.  
2. Il nous aime avec un cœur de chair  
3. Source de tous les biens, soulage - ment le plus doux  
4. La terre attend l'Evan - gile du Roy - aume

Ass.  
1. Il conduit son peuple à travers l'his - toire in æ - ter - num mi - se - ri - cor - di - a e - ius.  
2. Tout vient de lui, tout est à lui  
3. Réconfortés par lui, offrons le récon - fort  
4. Joie et pardon dans le cœur des pe - tits

Ass.  
1. Il pardonne et ac - cueille ses en - fants in æ - ter - num mi - se - ri - cor - di - a e - ius.  
2. Ouvrons nos cœurs aux affa - més et aux assoif - fés  
3. En toute occasion l'amour es - père et persé - vère  
4. Seront nouveaux les cieux et la terre

**Frère Lucien Francès, en religion frère Isidore Adrien, est décédé à Béziers Fonseranes le samedi 5 septembre 2015 dans sa 89<sup>e</sup> année et la 67<sup>e</sup> année de vie religieuse. Les Pibracais sont tristes, ils ont perdu un ami.**

Né le 4 décembre 1926 à Rignac, dans l'Aveyron, le petit Lucien commence sa scolarité à 6 ans à l'école du village où une première difficulté l'attend : il ne parle et ne comprend pas le français car chez lui on parle habituellement l'occitan mais cet obstacle sera de courte durée.

En 1938, à 12 ans, il quitte Rignac pour le petit noviciat de Rodez. Victime de graves ennuis pulmonaires pendant la guerre, il prononce ses premiers vœux le 31 juillet 1949 et fait sa profession perpétuelle à Rodez le 20 juillet 1954. A 23 ans, en 1949, il arrive à Pibrac où il y restera toute sa vie sauf pendant les quelques années où, à la retraite, il accompagne, à Rignac, ses vieux parents en perte d'autonomie jusqu'à leur décès.

Il exerce au Juvénat puis à l'Ecole de La Salle comme professeur de Mathématiques et surtout de Musique dont il est passionné. Il se met tout naturellement au service de la paroisse de Pibrac pour animer les offices avec l'harmonium et plus tard l'orgue. Il aime s'occuper des jeunes, amenant les pensionnaires, pendant les temps de loisirs, faire de longues ballades à vélo sur les routes du Gers.

Il excelle dans l'enseignement de la musique, de l'orgue, du chant, sachant transmettre son savoir et sa passion. Plusieurs de ses élèves ont fait par la suite une carrière d'organiste de renommée internationale comme Jean-Pierre Lecaudey qui lui fit la surprise, pour ses 80 ans, de venir jouer sur l'orgue de Pibrac les notes du « carillon de Westminster » de Louis Vierne.

Ces derniers mois, gagné par la maladie, il quitte Pibrac pour la maison médicalisée des Frères à Béziers.

Un homme de bien nous a quittés et nombreux ont été les témoignages d'amitié de ses anciens élèves et amis :

*« Ce qui frappait le plus chez lui c'était sa personnalité faite de simplicité, de douceur, d'écoute, de respect dans un agrément d'humour. C'était un homme d'une foi profonde qui alimentait son sens de l'humanité et le rendait agréable dans ses rapports avec tous. »*

*« Nous garderons toujours dans notre cœur cette bonté cette joie de vivre qui était la sienne. »*

*« Vous avez été grand, par le cœur surtout, toujours prêt à donner, à partager, à transmettre mais plus qu'un professeur, j'ai trouvé en vous un maître. Vous avez été pour moi une référence, une de ces si rares personnes qui jalonnent votre vie et surtout qui l'illuminent. Vous avez surtout été un ami, toujours à l'écoute et toujours prêt à soutenir les autres, à les consoler et les encourager, à sécher leurs larmes et les faire sourire. »*

*« Et lorsqu'on est à la fois un ami, un maître et un professeur, on devient un frère et jamais personne n'aura aussi bien porté ce titre que vous. »*



Entouré d'amis pour le repas un jour de de pèlerinage...

Frère Lucien restera dans la mémoire des Pibracais comme l'Organiste de Pibrac et de sainte Germaine qu'il aimait tant. Pendant plus de 50 ans, il a animé les fêtes du pèlerinage régaland les pèlerins en jouant les chants traditionnels que l'assemblée avait plaisir à reprendre. D'autres organistes ont pris sa place à Pibrac mais si la qualité des interprétations est toujours présente nous avons la nostalgie de la convivialité, la bonne humeur et l'humour du frère

Lucien. Qui fera désormais retentir avec brio, à la fin de la messe de l'Epiphanie, la « marche des rois » pour notre grand plaisir ?

**Au mois de juin, après les fêtes de sainte Germaine, le père Jean-Marie, recteur du sanctuaire de Pibrac nous faisait part de son regret de l'absence de christ sur la croix dans la basilique.**

### Le projet

Et pourquoi ne pas garnir la croix existante avec un christ ?

Cette idée enchantait un groupe de paroissiens qui avaient le même sentiment. On se mit à chercher : Internet, églises désacralisées puis un jour un confrère indiqua au père Jean-Marie qu'il connaissait une religieuse bénédictine dans le Tarn qui avait des dons de sculpteur exceptionnels. Une visite s'imposait.

Nous voilà partis pour Dourgne où nous retrouvons Daniel, membre actif de l'association Sainte Germaine. Ensemble, nous sommes reçus très gentiment par sœur Mercédès et nous tombons sous le charme de cette religieuse très aimable qui, après avoir écouté notre requête et pris des notes nous permet de feuilleter son « book » en commentant simplement devant notre regard émerveillé les photos des œuvres d'art qu'elle a réalisées et en nous expliquant ce qu'elle pourrait éventuellement créer pour la basilique Sainte-Germaine. De retour à Pibrac nous faisons un compte rendu au père Jean-Marie.

Après que le père Jean-Marie eut reçu par la poste les clichés que nous avions admirés à Dourgne et un temps de réflexion, la décision est prise : il lui passe commande.

« *Ce serait bien si cette nouvelle sculpture pouvait être en place pour le pèlerinage 2016 ...* ».

Sœur Mercédès est contente qu'on lui laisse du temps pour cette réalisation. Mais à l'automne, nous apprenons que la basilique de Pibrac a été choisie comme lieu jubilaire, alors le père Jean-Marie recontacte sœur Mercédès : « *Ce serait bien si le christ était en place le 20 décembre pour la cérémonie d'ouverture de la Porte Sainte, notre évêque pourrait mettre à profit sa présence à Pibrac pour bénir le nouveau crucifix pendant la messe.* » Sœur Mercédès, gentiment, répond qu'elle va essayer...

### La réalisation

Les choses avancent bien et régulièrement. sœur Mercédès tient le père Jean-Marie au courant de l'avancée du chantier mais d'autres problèmes apparaissent : la croix actuelle n'est pas assez solide pour soutenir le christ en terre cuite qui est très lourd, il faut la changer. Une nouvelle croix un peu plus large est commandée au menuisier de Dourgne. L'ensemble pèsera aux environs de 130kg. C'est le menuisier lui-même qui viendra l'installer dans la basilique. Rendez-vous est pris pour le 11 décembre.



### Le financement

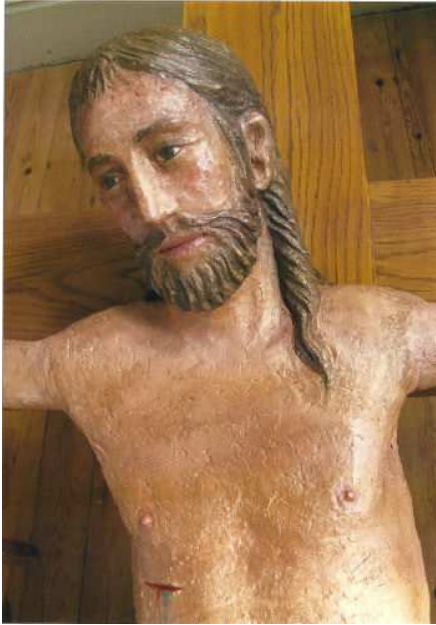
« *C'est très bien mais tout cela a un coût ! Qui va nous aider ?* »

De tous temps, les amis de sainte Germaine ont été généreux. Ainsi la construction de la basilique sainte Germaine a été entièrement financée par les dons des pèlerins malgré la période difficile qu'était la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Plus récemment, les vitraux qui ornent les quatre chapelles entourant le chœur, installés de 2004 à 2007 ont été payés par une souscription lancée auprès des pèlerins. Les temps actuels sont toujours difficiles cependant nous n'avons pas été étonnés d'apprendre que la tradition perdure et que ce magnifique crucifix a été offert à 92% par une personne qui veut rester anonyme et le reste par des paroissiens de Pibrac et des pèlerins des départements voisins.

Un grand merci à ces généreux donateurs qui aident à faire vivre la basilique Sainte-Germaine et contribuent au rayonnement de notre petite bergère.

Jacqueline

Sœur Mercédès est venue à Pibrac le 11 décembre pour assister à la mise en place de son œuvre d'art et juger du rendu de l'ensemble. De retour dans son abbaye à Dourgne, elle envoya un courrier au père Jean-Marie : « ...Encore merci pour cette matinée d'émotion et de réussite grâce à la cohésion de tous et chacun. Voici pour vous, pour Daniel et pour tous, un petit souvenir ainsi que ce texte de Benoît XVI qui me parle beaucoup... »



Les grandes images authentiques et pures de la Croix naissent d'une identification intérieure par la prière et la méditation avec le Crucifié (...) Jésus pencha la tête et mourut. Il remit son esprit entre les mains de son Père. De là vient la paix du Crucifié qui émane de ses dernières paroles.

Les images de la Croix ne doivent jamais n'être que des images de la cruauté, sinon elles ne représentent pas la totalité du mystère du Christ. Si elles ne montrent que la dérision des hommes, elles deviennent elles-mêmes de la moquerie.

Les représentations primitives de la Croix montrent le Crucifié en même temps que le Ressuscité, comme roi. Il a les yeux ouverts pour montrer que Dieu ne meurt pas, qu'il reste vivant et qu'il donne la vie. De marque d'infamie du supplice romain elle devient signe de triomphe du Fils de l'homme qui, non seulement nous apparaîtra, à la fin des temps, mais nous apparaît déjà maintenant en ce que le Christ vainqueur vient à notre rencontre pour nous prendre avec Lui. Avec Lui, nous nous mettons en route vers Dieu; en Lui, le souffrant, la consolation de l'amour de Dieu, plus fort que tout, devient visible.

Joseph Ratzinger

« Voici quel est votre Dieu »

**Dans le prochain numéro des chroniques vous pourrez lire des articles sur :**

La cérémonie d'ouverture de la Porte Sainte à Pibrac



la bénédiction de la nouvelle croix de la basilique



Sainte Germaine en Andorre



L'homélie de Mgr Bestion prononcée le 14 juin 2015



L'équipe de rédaction des  
Chroniques de Sainte Germaine  
vous souhaite de bonnes fêtes de Noël  
et une heureuse année 2016  
sous la protection de sainte Germaine

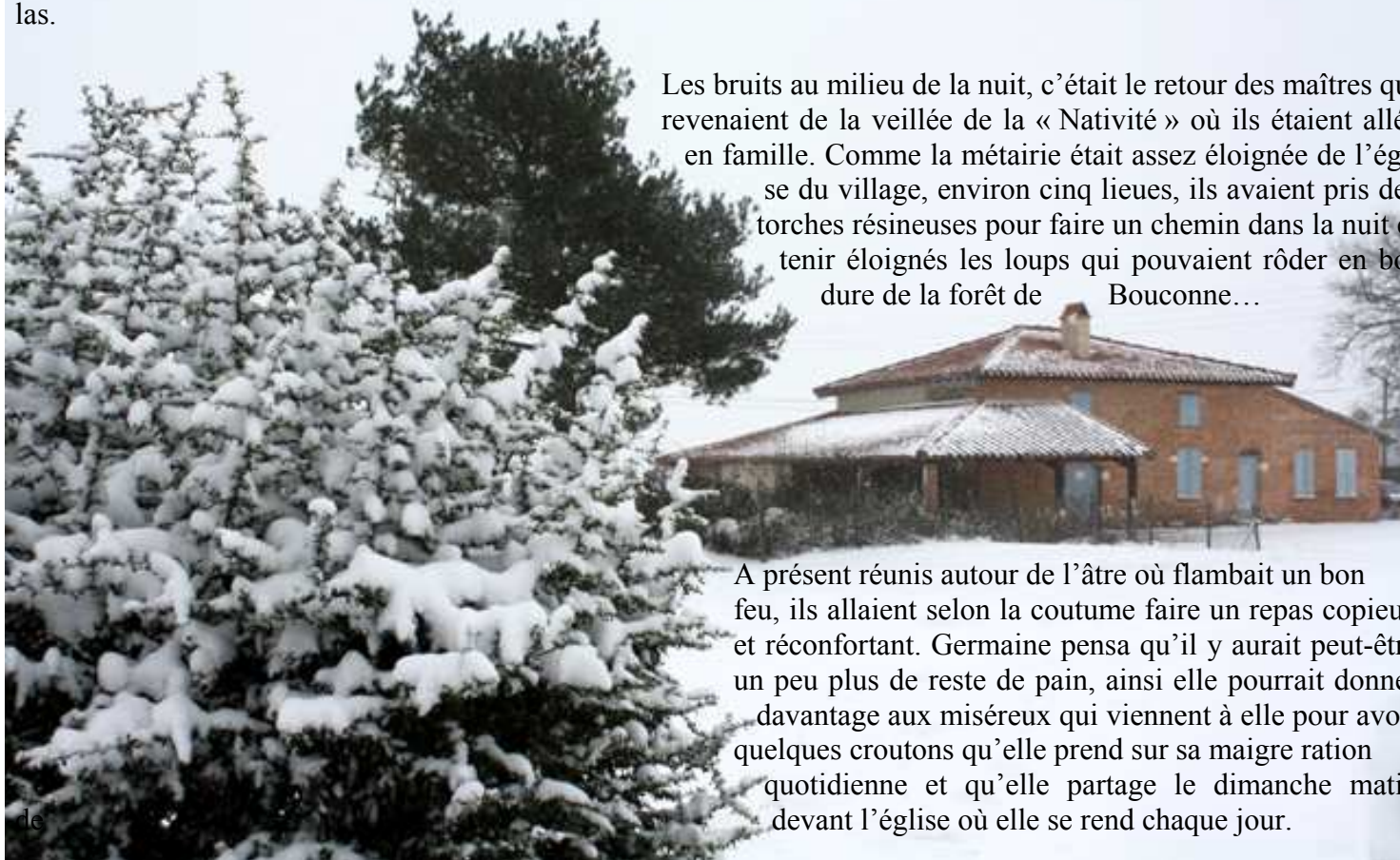


**La nuit de Noël, tout est magique, tout peut arriver et les poètes, de tous temps ont essayé de capter cet instant exceptionnel. Une de nos abonnées a été inspirée par la poésie de cette nuit et nous offre ce joli conte dont Germaine est l'héroïne.**

### Le Noël de Germaine

« Criss, cress, vouf, vouf, vlan ! »

Les grincements, les raclements, le vent qui s'engouffre, la porte qui claque violemment ; tout ce vacarme avait réveillé la pauvre pastourelle dans son sommeil si nécessaire pour redonner quelques forces à son corps endolori et las.



Les bruits au milieu de la nuit, c'était le retour des maîtres qui revenaient de la veillée de la « Nativité » où ils étaient allés en famille. Comme la métairie était assez éloignée de l'église du village, environ cinq lieues, ils avaient pris des torches résineuses pour faire un chemin dans la nuit et tenir éloignés les loups qui pouvaient rôder en bordure de la forêt de Bouconne...

A présent réunis autour de l'âtre où flambait un bon feu, ils allaient selon la coutume faire un repas copieux et réconfortant. Germaine pensa qu'il y aurait peut-être un peu plus de reste de pain, ainsi elle pourrait donner davantage aux miséreux qui viennent à elle pour avoir quelques croutons qu'elle prend sur sa maigre ration quotidienne et qu'elle partage le dimanche matin devant l'église où elle se rend chaque jour.

Avec un pauvre soupir, la pitchoune essaya de retrouver le sommeil ; elle aussi demain matin elle irait à l'église admirer l'enfant de la crèche. Lui aussi songea-t-elle est né dans une étable, entouré d'animaux ... et pourtant il est le fils de Dieu, celui qui est venu pour sauver le monde et lui apporter le salut ! Elle se mit à prier avec ferveur mais elle était troublée par l'agitation autour d'elle.

Et oui ! Comme des voix qui chuchotaient et se faisaient mieux entendre à présent.

*« C'est une honte, c'est indigne chevrotait une voix, les maîtres sont bien au chaud, repus après ce grand repas et elle, la pauvre toute malade, elle est là recouverte de ses hardes et de sa cape élimée, toute recroquevillée sur sa paille sous cet escalier de la bergerie tout près de nous ; cet espace réduit où elle ne peut soulager les douleurs de son corps meurtri par ses plaies enflammées ni reposer son bras atrophié si douloureux d'avoir filé notre laine pendant qu'elle nous garde chaque jour... »*

Germaine éberluée écoutait ces propos. Qui donc pouvait bien parler ainsi ? Personne autour d'elle hormis son troupeau !

Elle ne savait pas la pauvre que cette nuit là : Noël ! Dieu donnait aux animaux le don de l'esprit et de la parole !

C'étaient ses chères brebis, ses agnelets qui tenaient ainsi conciliabule, ils voulaient lui venir en aide, mais comment ? Cela s'agitait ferme dans la bergerie, quel brouhaha...



On entendit alors la voix douce mais autoritaire de l'aïeule du troupeau;

« Suffit, nous n'avons pas beaucoup de temps, l'aube sera bientôt là et nous retournerons à notre état de bêtes bêtes... aussi ne nous agitions pas en vain, voici ce que je vous propose : Cette nuit nous allons la nourrir et la réchauffer, j'ai mon idée : je vais lui faire boire mon lait, mes mamelles sont bien gonflées depuis la dernière de mon petit, quand elle aura tout son content de lait elle sera mieux nourrie pour une fois et pour quelle puisse dormir enfin au chaud vous, les agnelets, vous l'entourerez doucement et la couvrirez de votre toison touffue, bouclée et bien douce, cela lui fera un chaud manteau où elle pourra se blottir comme dans un lit douillet. »

A ces propos les petits sabots se mirent à trépigner frénétiquement : c'était leur façon d'applaudir !

Alors la vieille brebis s'avança vers Germaine toute bouleversée, émerveillée, qui croyait rêver...

La bonne bête se coucha sur le flanc, invita Germaine à pencher un peu sa tête et à sucer très fort et longuement...

Tel un nectar, le bon lait épais et crémeux emplissait la bouche et coulait dans la gorge de notre bergère. Quand celle-ci fut bien rassasiée, la brebis se redressa et émit un bêlement... Oh pardon... un cri de contentement... puis les petits agneaux entourèrent doucement leur bergère et lui offrirent l'abri de leur toison pour une couche chaude et confortable.

Germaine saisie d'étonnement et pleine de reconnaissance pour son troupeau ne cessait de dire « merci, grâce vous soit rendue par le Seigneur... »

Épuisée par tant d'émotions, la pastourelle glissa dans un sommeil doux et bienfaisant. Comme l'enfant qu'elle était encore, elle avait été nourrie, réchauffée, entourée avec tendresse et amour.

Cet événement se renouvela chaque nuit de Noël pendant les quelques années de sa courte vie...

C'est pourquoi lorsqu'à sa mort les anges qui la menaient au ciel, la virent jeter sa quenouille vers la pâture des brebis...

Germaine rendait un peu de la laine qui l'avait réchauffée certaines nuits...

Marie-Thérèse

Peinture de William-Adolphe-Bouguereau





### Jacqueline Courtines

A l'âge de 95 ans, Mme Courtines nous a quittés. C'est une partie de la mémoire de Pibrac qui s'éteint avec elle.

Elle connaissait tout le monde. Dernièrement, visionnant un diaporama de photos datant d'une quarantaine d'années, elle nous avait régales avec beaucoup d'humour et une excellente mémoire de commentaires et d'anecdotes sur chacune des personnes représentées. Pour les anciens, Mme Courtines était « la pharmacienne de Pibrac ». Elle exerçait son métier avec une compétence et une humanité remarquables, toujours au service des Pibracais.

Avant la construction du centre commercial, la pharmacie (il n'y en avait qu'une seule à Pibrac à cette époque) était située sur l'esplanade à côté de l'église. La famille Courtines assistait régulièrement à la messe de 11 heures et Mme Courtines était la première à quitter l'église dès la fin de la messe pour aller ouvrir la pharmacie. Les Pibracais appréciaient bien cette tradition et ce dépannage dominical qui leur évitait d'aller chercher une pharmacie de garde à Colomiers.

Jacqueline Courtines aimait chanter. Membre actif des deux chorales, laïque et religieuse, qui existaient à Pibrac elle ne manquait aucune répétition et aucun concert. Elle fait désormais partie de l'histoire et du patrimoine de notre ville.



### Jocelyne Gigot

Alors qu'elle faisait un séjour dans sa famille dans son Berry natal qu'elle aimait beaucoup, Jocelyne nous a quittés discrètement et ce départ brutal a surpris et touché au cœur toute la communauté paroissiale de Pibrac, la laissant dans une grande peine.

Arrivée à Pibrac il y a plus de quarante ans, elle a pris tout de suite une grande part aux activités et services de la paroisse et du village : Parents d'élèves du collège, catéchisme...

Jocelyne a participé à la création de l'association « Entraide et Partage » qui fait l'accueil des demandeurs d'emploi en vue de leur trouver du travail puis avec son mari, Michel, elle s'est investie dans l'association « Tchanfeto » qui permet à des jeunes de Côte d'Ivoire de pouvoir suivre une formation de

qualité en agriculture. L'Association Sainte Germaine a bien apprécié aussi leur aide efficace en particulier pendant les pèlerinages. Présente dans les équipes d'accompagnement du deuil, Jocelyne mettait tout son cœur et toute sa foi pour être au plus près des familles dans la peine.

Jocelyne restera dans notre souvenir comme un modèle de simplicité, de gentillesse, de générosité et de compassion. A son exemple nous nous efforcerons d'accomplir avec discrétion les services de la paroisse et du village, remerciant Dieu de nous avoir permis de connaître et de fréquenter une si belle personne.



### Pierre Pradelles

Le 6 mars 2015, La cathédrale sainte Cécile d'Albi n'était pas assez grande pour accueillir les amis venus rendre un dernier hommage au père Pierre Pradelles.

Par leurs multiples concerts de chants, les frères Pradelles nous ont délivré un témoignage d'amitié profonde, de convivialité, de foi dans la vie et de beaucoup d'humanité jusqu'en Afrique où Pierre avait passé deux ans. Ils étaient venus chanter à Pibrac invités par le groupe du MCR.

Avec son frère Jean, Pierre avait préparé ses obsèques dans les plus petits détails : textes, prières et chants et c'est Jean, son jumeau, qui a animé la célébration avec courage et une grande foi en la résurrection.

Vous trouverez en page 16 des extraits de la « prière amérindienne » qui a été lue lors de cette cérémonie.





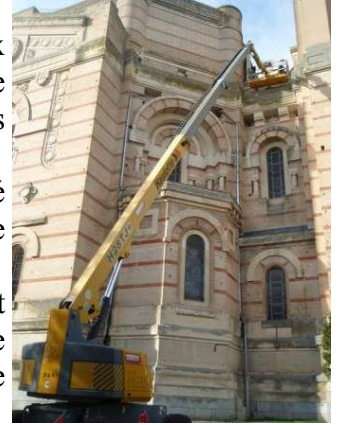
**A Pibrac, la basilique est un point central du sanctuaire. Elle va fêter en 2016, le 49e anniversaire de sa consécration mais n'oublions pas que la pose de la première pierre date du 15 juin 1901. C'est donc une vieille dame de 114 ans qui a, comme toutes les personnes qui atteignent un grand âge, besoin de soins constants.**

Les aléas de la construction de la basilique et la nécessité de transformer les plans initiaux pour des raisons économiques font qu'avec le temps il faut impérativement entreprendre des travaux de maintenance urgents et coûteux que seule, la générosité des pèlerins permet de réaliser.

En 2014 et 2015, l'équipe de bénévoles chargés de la sauvegarde de la basilique a décidé de faire réaliser des travaux importants en particulier pour la protection de l'édifice contre les dégâts des eaux et ceux des pigeons.

Les circuits de descente des eaux ont été revus et réorganisés, les coupoles en pierre ont dû être recouvertes de feuilles de plomb, des gargouilles ont été mises en place. Ce chantier de plus d'un an réalisé par des compagnons a été mis en œuvre par une entreprise scoop régionale. En 2014, le montant des travaux s'est élevé à 130 000 €.

En 2015, les travaux complémentaires ont entraîné plus de 50 000 € de dépenses et une dernière tranche dont le montant estimé est du même ordre est prévue pour 2016 afin de terminer l'entretien lourd des différentes toitures : nef, coupoles, clocher et avant toits.



Il a été décidé, d'autre part, de mettre en place un contrat annuel d'entretien des toitures d'un montant de plus 5000 € qui garantit la pérennisation des importants travaux réalisés

Par ailleurs une renégociation complète des contrats avec les opérateurs téléphoniques installés sur l'édifice a eu lieu en coordination avec l'évêché. Elle a permis de dégager un complément financier significatif qui nous a aidé pour ces travaux.

Un grand merci à tous ceux qui par leurs dons, même modestes, ont contribué à la remise en état de cette basilique qui représente la dévotion des pèlerins à sainte Germaine.

## Claude Dardenne



Le 20 mai 2015, Claude Dardenne, diacre permanent du diocèse de Montauban nous a quittés en disant : « Je rentre chez moi, à la maison du Père. » Mis au service des gens du voyage, Claude aimait rappeler sa lettre de mission : l'évêque ne l'envoyait pas évangéliser mais être témoin de l'amour de Dieu pour tous les hommes. Pour les voyageurs, il était le Rachaï Claude et participait tous les ans avec eux au traditionnel pèlerinage du 1er mai à Pibrac et ne passait pas inaperçu avec sa longue barbe de père Noël.



Quand je ne serai plus là, lâchez-moi ! Laissez-moi partir.

Vous ne pouvez que deviner le bonheur que vous m'avez apporté !

Je ne suis pas loin et la vie continue ! Absent de mon corps, présent avec Dieu !

N'allez pas sur ma tombe pour pleurer ! Je ne suis pas là, je ne dors pas !

Je suis les mille vents qui soufflent, je suis le scintillement des cristaux de neige,

Je suis la lumière qui traverse les champs de blé, je suis la douce pluie d'automne,

Je suis l'éveil des oiseaux dans le calme du matin, je suis l'étoile qui brille dans la nuit !

N'allez pas sur ma tombe pour pleurer, je ne suis pas là, je ne suis pas mort.